Créativité et arts plastiques

Les Ateliers de la rue Raisin

16, rue Raisin

42000 Saint-Étienne

www.rueraisin.org / ateliers@rueraisin.org

les Ateliers DE LA RUE RAISIN

Ce document présente des techniques d'animation en arts plastiques et en arts appliqués. Ces techniques peuvent être mises en œuvre avec tous les publics et notamment avec les enfants.

Elles permettent de développer l'imagination, l'observation et les facultés créatrices grâce à des jeux et à des procédés ludiques.

Vous trouverez ci-dessous matière à composer vos temps d'animation : réalisation rapide ou en plusieurs séances, travail du papier ou jeux graphiques, réalisation à plat ou en volume, individuelle ou collective,... Adaptez vos activités selon vos moyens matériels et temporels **!**

Table des matières

Le travail du papier.....1

La pâte à papier, dite papier mâché.....1

Papier à la forme, dit papier recyclé.....2

Le modelage du papier.....4

Le moulage.....9

Avec les enfants.....9

Les matériaux de récupération.....11

L'arte povera.....11

Un travail de pastiche.....13

Les matériaux.....14

Trucs et astuces.....15

Quelques techniques graphiques.....16

Les techniques aquarellées.....16

Le pochoir.....18

Techniques au pastel, dit craie grasse.....20

Jeux graphiques.....22

Avec les enfants... astuces et conseils.....24

Quelques astuces économiques.....25

© Ateliers de la rue Raisin – www.rueraisin.org

Quelques recettes maison.....26

Peinture à la pomme de terre.....26

Peinture à l'œuf, dite tempera all'uovo.....26

Pâte à modeler.....27

Glossaire.....28

Documentation.....30

Bibliographie.....30

Liens internet.....30

Artistes proches de l’art brut et des arts premiers.....30

Adresses utiles 30

© Ateliers de la rue Raisin – www.rueraisin.org

Le travail du papier

Peu couteux et peu salissant, le travail du papier est à la portée de tous. Ce matériau est facile et agréable à travailler. Il permet de réaliser de tous petits objets ou de très grands volumes, utilitaires ou décoratifs.

La pâte à papier, dite papier mâché

Matériel : mixeur, passoire, papiers

Fabrication

Déchirer des bandes de papier, les immerger dans un seau assez grand, puis les mixer. La texture de la pâte dépend de la durée du mixage. Une fois la pâte obtenue, essorer à l'aide de la passoire.

Pâtes à papier à base de papiers colorés

Trucs et astuces

Pour déchirer facilement des bandes de papier, il faut trouver le sens de la fibre. Dans un sens, on obtient de petits morceaux, dans l'autre, des bandes longues et régulières. Le sens varie d'un papier à l'autre.

Lorsque le papier à mixer est solide (kraft, bristol, boîte à œufs, etc), il est préférable de l'immerger dans de l'eau chaude et de le laisser tremper un moment.

La pâte à papier (encollée ou non) se garde bien : l'essorer en la pressant dans un linge en nylon et la faire sécher à l'air. La colle doit être stockée dans un endroit frais.

Tous les papiers peuvent être utilisés pour les techniques présentées ci-dessous. Cependant, le papier glacé est moins agréable à travailler, le papier crépon déteint se déchire et le papier de soie est très fragile.

La colle peut se teinter avec des pigments, de la peinture (acrylique, gouache), des épices (curry, curcuma, etc) ou encore avec du thé, du café, de la betterave rouge, etc.

Papier à la forme, dit papier recyclé

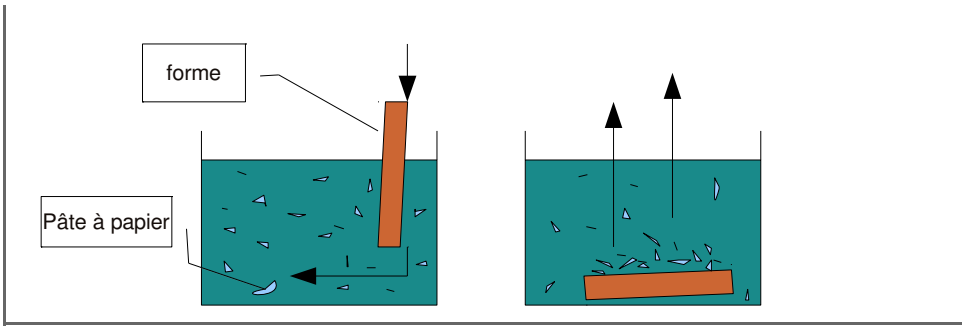
À partir de 3 ans

Matériel : grandes bassines, formes, linges (de préférence en coton), pâte à papier, éléments fins à incruster (végétaux, fil, cartons,...)

Principe élémentaire

Mettre la pâte à papier dans une grande bassine d'eau. La quantité définira l'épaisseur de la feuille.

Plonger le tamis verticalement et le coucher sur le fond de la bassine. Attendre que les remous de l'eau se calment, puis sortir la forme doucement en la laissant bien à l'horizontal.



Faire ruisseler l'eau par un angle de la forme et ôter la couverte.

Démouler la feuille sur un linge en coton en épongeant. Attention, avec l'éponge, il faut tamponner et non essuyer. Soulever le tamis délicatement en vérifiant que la feuille est bien décollée du tamis.

Répéter l'opération autant de fois que vous le voulez ! On peut empiler les feuilles les unes sur les autres en intercalant des linges en coton entre elles.

Papier à la forme : feuilles en cours de séchage

Variantes

La pâte à papier peut être mélangée ou remplacée par une pâte végétale : on obtient cette pâte en faisant bouillir les végétaux jusqu'à ce qu'il ne reste plus que leurs fibres. Le procédé de fabrication des feuilles reste le même.

Il est possible d'incruster des éléments fins dans les feuilles de papier : végétaux, tissu, fils, morceaux de papier, sacs plastiques, etc. Ces éléments sont ajoutés dans la cuve ou sur la forme à la sortie de la cuve.

Avant de démouler la feuille, elle peut être ajourée avec les doigts ou un outil.

Les feuilles peuvent être collées les unes aux autres au démoulage.

L'estampe : la feuille peut être démoulée sur un rectangle de carton plastifié, ou sur tout autre objet fin ne risquant ni de la déchirer, ni de rester collé. Après séchage, la feuille garde la forme de l'objet. De même, un tissu avec un gros maillage ou avec des motifs en relief peut être placé sur la feuille démoulée.

Le séchage peut se faire sur le tamis, ainsi, la texture de la pâte à papier est gardée.

Les finitions

Les feuilles de papier recyclé ne nécessitent pas de finition particulière. Néanmoins, selon la destination des feuilles, il est préférable de les apprêter : on peut les solidifier et les imperméabiliser avec différents produits (vernis acrylique, colle de peau de lapin, gomme laque,...). Elles peuvent aussi être vernies avec de la colle vinylique (ou colle blanche). Attention, ces techniques changent la texture des feuilles : plus ou moins de transparence, plus de rigidité, etc.

Comment utiliser le papier à la forme

- papier à lettre, enveloppes
- bijoux
- collage et papetage
- luminaire
- origami

Le modelage du papier

Matériel : colle à tapisserie, papier mixé ou non, sacs plastiques, journaux, emballages en tous genres, ballon de baudruche, fil de fer, grillage, etc

Les différentes structures

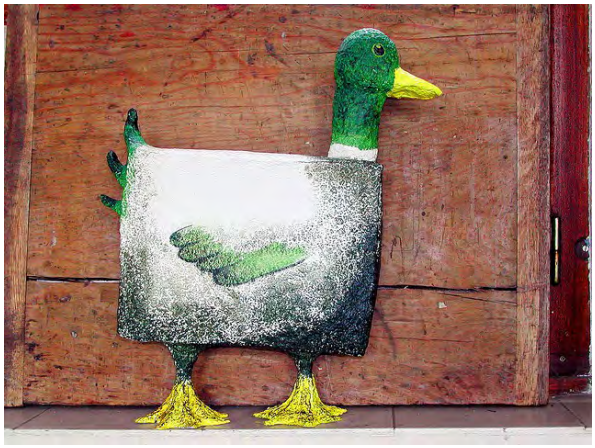
La structure se choisit en fonction de plusieurs paramètres : la taille de l'objet, le fait qu'elle soit amovible ou non, les techniques de réalisation (papetage et/ou pâte à papier), le public auquel on s'adresse, le temps de réalisation, etc.

Les emballages et autres objets

À partir de 3 ans

Ces supports sont très pratiques lorsque l'on travaille avec des enfants. L'intérêt est d'utiliser au maximum leur forme afin de réduire le temps d'habillage. Pour faciliter l'accroche du papier, il est préférable de recouvrir au préalable les supports plastiques et métalliques d'une feuille de papier scotchée.

Si on utilise plusieurs objets pour le même modelage, il faut les assembler à l'aide de colle vinylique, de ficelle ou de scotch.



Le corps du canard est moulé sur une boîte à chaussure

Le fil de fer

À partir de 8 ans

Le fil de fer est adapté pour les petits modelages. Il est préférable de se rapprocher au maximum de la forme finale pour faciliter et écourter le temps d'habillage.

Le fil de fer utilisé doit être assez rigide : de cette façon, la structure sera plus stable et donc plus facile à travailler.

Structure en fil de fer pour un homme appuyé à un lampadaire

Le grillage

Pour adolescents et adultes

Le grillage est utilisé pour des modelages volumineux ou pour un travail en bas-relief. Il est très difficile de donner des formes fines et précises à ce matériau. Ce support n'est pas adapté aux activités avec les enfants : les bords sont blessants.

Grillage à poule, tissé de kraft et habillé de journal ; structure pour un fauteuil

Pour les gros volumes, et pour que l'habillage soit bien solidaire de la structure, il est recommandé de tresser des bandes de papier avec les mailles du grillage.

Journaux et sacs plastiques

À partir de 3 ans

Cette technique permet d'obtenir une structure que l'on pourra ôter une fois l'objet terminé. Elle s'adapte très bien à la réalisation de masque, ou pour tout autre objet de forme creuse. La structure peut aussi restée solidaire du modelage.

Le procédé est très simple : il faut faire une ou plusieurs boules très denses avec des feuilles de journaux froissées. C'est à ce moment qu'il faut donner la forme générale du modelage. On peut les maintenir à l'aide de scotch marron. Il ne reste plus qu'à les emballer dans un sac en plastique, tenu lui aussi par du scotch, pour que le modelage ne colle pas à la structure.

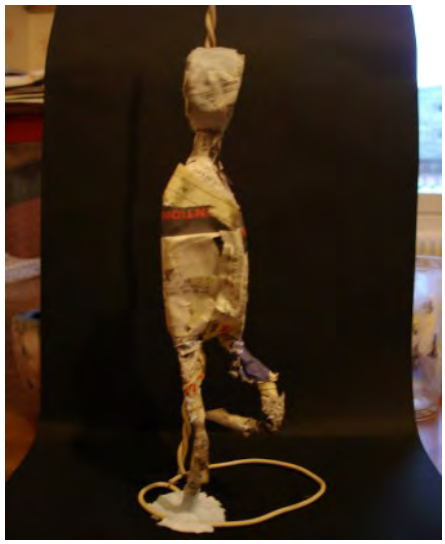
Le moulage

Voir les explications plus bas.

Tous ces types de structures peuvent être combinés pour un même modelage. Si besoin, des éléments de structures peuvent être ajoutés en cours de réalisation.

L'habillage

En règle générale, il est préférable de débuter l'habillage avec la technique du papetage : elle consiste à recouvrir la structure avec des bandes de papier encollées de colle à tapisserie. Pour une plus grande solidité de l'objet, on peut croiser les bandes de papier, ce qui revient à croiser les fibres de cellulose.



Structure en fil de fer habillée de bandelettes de journal

Mettre sept couches de papier garantie une plus grande rigidité et résistance de l'objet. Avec du journal, faire plutôt neuf couches et avec un papier solide, type kraft, on peut se contenter de cinq couches.

Par la suite, on peut continuer à utiliser du papier non mixé et/ou de la pâte à papier pour construire les détails du modelage.

Au final, si le souhait est de laisser le modelage en papier brut, il est alors important d'anticiper les couleurs et textures des papiers utilisés.

Les finitions

À cette étape, plusieurs solutions sont possibles :

- peinture : acrylique, gouache ou à l'huile
- patine à la gomme laque + pigments ; cette technique est très appropriée pour les bijoux
- patine à la cire + pigments
- collages : recouvrir totalement ou en partie le modelage avec du papier (imprimé, de couleur, transparent, etc) ou autres objets (boutons, laine, raphia,...)

- vernis (colle blanche, vernis acrylique, gomme laque) ou cire incolore

Finition avec des pâtes à papier colorées et cire incolore

Finition à la gomme laque mélangée à des pigments

Finition à la peinture acrylique et collage

Finition à la peinture acrylique, avec de la toile de jute pour les cils

Le moulage

À partir de 3 ans

Cette technique permet d'obtenir des objets en série, ou bien avec une forme très régulière, par exemple pour des récipients (non alimentaires). Elle peut aussi être utilisée pour faire une structure.

L'objet servant de support au moulage doit être recouvert de plastique (sacs, film alimentaire) ou d'huile de vaseline pour que l'objet en papier puisse se démouler facilement.

Le support peut être une boîte, un bol, un ballon de baudruche (pour l'enlever, il suffit de le percer s'il ne s'est pas dégonflé de lui-même), etc. Attention, il faut penser que l'objet doit se démouler. La forme du support doit donc s'y prêter : pas de forme cintré, de retour sur l'intérieur,...

Les finitions sont les mêmes que pour un objet modelé.

Boucles d'oreilles moulées dans des coquillages

Les moulages obtenus peuvent aussi être utilisés pour la réalisation d'un modelage.

Avec les enfants...

- Les enfants peuvent craindre la texture de la colle à tapisserie ; il faut alors utiliser de l'eau tiède.
- Ensuite, pour le papetage, ils ont tendance à toujours coller les bandes de papier au même endroit. Pour faciliter le travail, utiliser deux couleurs ou deux sortes de papier alternés à chaque couche. Cette astuce permet aussi à l'animateur de suivre les avancées de la réalisation de l'enfant.
- Afin qu'ils ne mettent pas trop de colle sur le papier, il est

préférable qu'ils trempent leurs doigts dans le récipient et enduire ensuite les bandes.

- Les supports et structures utilisés doivent être stables et assemblés solidement. Attention, les objets comme les rouleaux d'essui-tout risquent de se détremper et donc de se déformer au cours du travail ou pendant les temps de séchage. Les rouleaux de films alimentaires, d'aluminium sont beaucoup plus solides.
- Enfin, pour simplifier la réalisation, il est conseillé de prévoir plusieurs séances : à chaque étape, le papier sèche et l'objet devient ainsi plus solide. Néanmoins, les plus petits risquent de se lasser au-delà de trois/quatre séances.

Les matériaux de récupération

L'arte povera

À partir de 3 ans

Nous avons tous, dans nos placards, un grand volume d'objets « qui serviront bien un jour ». Autant les utiliser, les transformer en s'amusant. Ce procédé s'appelle l'arte povera, « art pauvre » en italien.

Apparu dans les années 60, c'est moins un mouvement artistique qu'une attitude. La volonté est de défier l'industrie culturelle et plus largement la société de consommation en utilisant des matériaux pauvres, c'est-à-dire des objets destinés au rebut, des éléments naturels, des objets délaissés.

Réalisation enfant de 6-7 ans

Thème des extraterrestres ; le personnage est articulé grâce à la structure en fil de cuivre. Corps et tête en mousse, jambes en chambre à air, pieds en liège, etc

Travail enfant de 3-5 ans

Réalisation éphémère à partir de fruits et légumes, destinés à être jetés et récupérer chez les « primeurs », et assemblés à l'aide cures-dent

Contrairement aux idées reçues, ce procédé de réalisation n'est pas simple à mettre en application. Utiliser des objets du quotidien ou insignifiants, dans une démarche de création et de construction fait appel à l'astuce, au jeu et à l'invention.

Ces réalisations, individuelles ou collectives, ne fonctionnent que si certaines contraintes ou règles du jeu sont définies en amont. Dans le cas contraire, le résultat manque souvent d'originalité et de cohérence. À chacun de décider du cadre dans lequel il souhaite donner forme à sa réalisation. Voici quelques exemples de contraintes à appliquer :

- trouver une thématique (voyage, personnage, bestiaire, etc) ou un lien avec une histoire, un livre
- choisir un camaïeu ou un accord de couleurs : se limiter au noir et blanc, aux tons bruns, etc
- utiliser un seul type de matériaux, uniquement des éléments naturels, ou plastiques
- définir si c'est un volume ou un bas-relief *, s'il est sur pied ou suspendu
- se donner des contraintes techniques : l'objet doit être articulé, être très léger, se tenir debout, etc

Animal imaginaire construit avec des bobines de fil, une boîte de conserve, habillé de laine et tissu

Travail collectif

Contraintes de réalisations : n'utiliser que du plastique et des couleurs imposées : noir et blanc

Une fois la mise en forme commencée, les contraintes de réalisation peuvent évoluer et changer. Il faut toutefois garder un fil conducteur.

* Bas-relief : type de sculpture dont les particularités sont de ne présenter qu'un faible relief, d'être à plat et dont le sujet représenté se détache peu du fond. On les trouve souvent sur les façades de monuments.

Espace meublé par des objets de récupération : fauteuils et tables en bidons et bobines de chantier, plancher en palettes, lampe avec bras de table à dessin ou amortisseur de voiture, etc

Un travail de pastiche

À partir de 8 ans

Le pastiche consiste à imiter, en partie ou totalement, l'œuvre d'un artiste ou une œuvre de renom par exercice, par jeu ou dans une intention parodique.

L'intérêt de ce procédé est de découvrir des œuvres connues et des grands noms de l'histoire de l'art. Enfants et adultes s'approprient ainsi des tableaux classiques en les détournant. Pour cela, ils doivent se concentrer sur un détail important du tableau, sa composition, son élément principal ou encore sa symbolique. Cet exercice fonctionne très bien en bas-relief.

Portrait de Josefa Bayeu de Goya, vers 1890.

Pastiche en collage de papiers bruns et feuilles froissées

Portrait d'Isaac Abrahamsz Massa peint par Hals, 1625.

Pastiche en collage : papier, tissu, carton, plastique.

Les matériaux

Tous les matériaux peuvent être utilisés pour ce type d'exercice. Il est préférable d'avoir un grand choix (couleur, forme, matière, etc) avant de débuter une réalisation. Voici une liste de matériaux simples à l'utilisation et peu couteux :

- chutes de tissu
- accessoires de mercerie : dentelles, fermeture éclaires, boutons, rubans, etc
- quincaillerie : boulons, visserie, etc
- emballages : bouteilles, boîtes, bouchons, etc
- papiers : journaux, kraft, de couleurs, etc
- végétaux : branches, feuilles séchées, graines, etc
- cartons/cagettes
- fil/ficelle/corde
- minerais : galets, sable, etc
- objets spécifiques : vieilles casseroles, chaussures, ressorts, pots à fleurs, etc

Trucs et astuces

- L'outillage : il faut penser que les objets de récupération ne sont pas toujours évidents à assembler. Par conséquent, disposer d'une grande diversité d'outils est recommandé : pinces, fil de fer, colles (vinylique, de peau, pistolet, etc), vis et clous, scotch, ficelle, etc.
- Il est préférable de disposer tous les éléments de la réalisation avant de les assembler définitivement. Ainsi, on peut choisir la ou les meilleure(s) technique(s) d'assemblage.
- Pour les réalisations hautes et/ou lourdes, comme un épouvantail, il faut penser à la stabilité (mettre des lestes, un bon socle, etc).

Quelques techniques graphiques

Les techniques présentées ci-dessous peuvent être mises en place très facilement et sur des temps courts. Combinées entre elles ou non, sur papier ou sur un autre support (bois, terre cuite, etc), elles permettent, aux enfants et adultes, une approche de la couleur, de la composition, et une découverte de différentes matières graphiques (pastels, craies grasses ou sèches, peinture, encre, etc).

Un même motif décliné avec plusieurs techniques graphiques

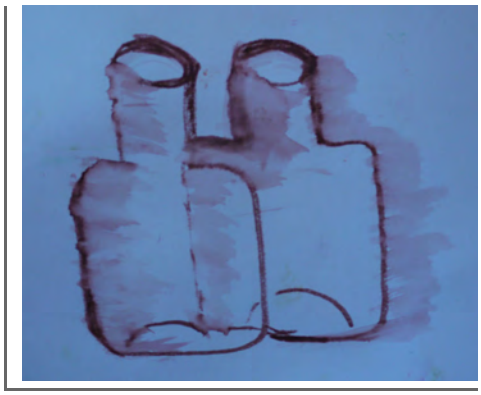
Les techniques aquarellées

La simplicité apparente de l'aquarelle « classique » en fait un outil très attirant pour les novices mais la difficulté réelle (très peu de possibilité de repentir) en fait une des techniques les plus difficiles à maîtriser et peut très rapidement lasser. Cependant, des jeux simples permettent de comprendre son principe de base. Ainsi, les techniques présentées ci-dessous sont à la portée de tous.

Le feutre aquarellé

À partir de 3 ans

Cette technique permet de donner des effets d'ombre, de flou, de profondeur à un dessin. Elle s'exécute en deux étapes : dessiner au feutre les contours d'un motif simple avec une ou plusieurs couleurs puis étirer les traits au pinceau mouillé.



Dessiner dans l'eau

À partir de 3 ans

Ce procédé ludique permet de voire les effets de diffusion de la couleur dans l'eau. Le dessin se déforme, disparaît, se transforme, les couleurs se mélangent.

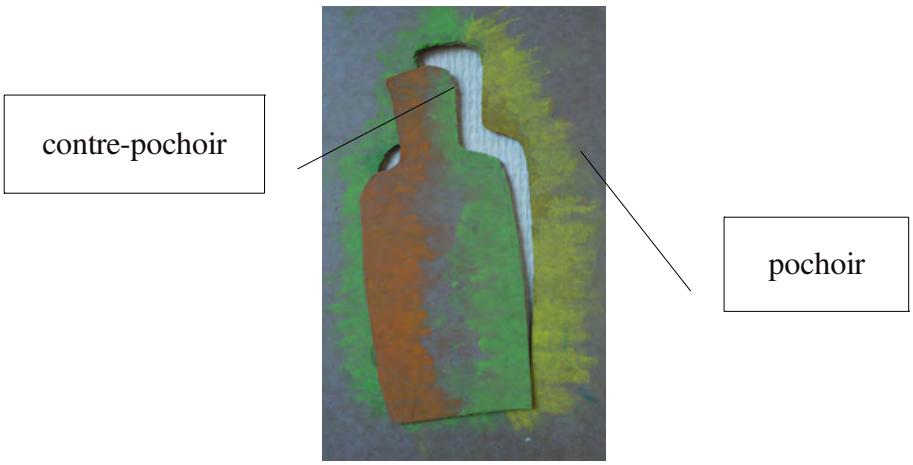
La méthode ? Mouiller une feuille épaisse au pinceau large ou à l'éponge puis dessiner le motif à la plume encrée avant que la feuille ne sèche.

Le pochoir

À partir de 3 ans

L'origine du pochoir est ancestrale : pour décorer les cavernes, les hommes préhistoriques soufflaient des pigments sur leurs mains pour en faire ressortir les contours. Cette technique se met en application très simplement ou de manière recherchée et complexe (différents passages pour plusieurs couleurs).

Le procédé est relativement basique : il consiste à découper un motif dans un matériaux épais, légèrement rigide et résistant à la peinture (carton, ancienne intercalaire de classeur plastique ou carton, etc). Pour les formes simples, il est intéressant de garder la partie évidée.

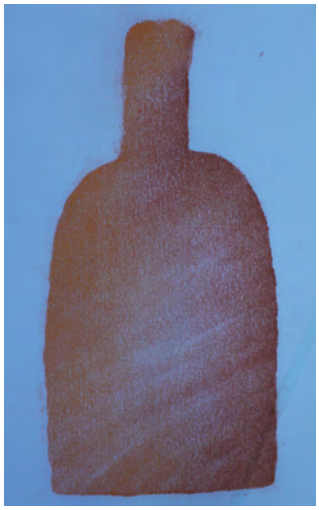


Pour faire apparaître le motif, plusieurs techniques sont possibles :

- propulsion sans aérosol : brosse à dents, soufflette, etc, avec peinture liquide ou encre
- à l'éponge : peinture épaisse
- au pinceau : le pochon est un pinceau conçu spécialement pour les pochoirs, un rouleau ou une brosse
- à la bombe aérosol, au pistolet ou à l'aérographe
- au stylo, feutre ou crayon : simplement pour faire les contours du motif, ou en croisant des hachures perpendiculaire au bord du pochoir

Intéressantes pour les adultes, ces techniques représentent des difficultés pour les enfants : ils ont du mal à maintenir le pochoir en apposant la peinture. Souvent, le résultat n'est pas satisfaisant : la peinture a bavé et les contours ne sont pas nets.

Par contre, il existe le « pochoir à sec » qui consiste à enduire les bords du pochoir avec de la craie sèche, puis d'estomper avec le doigt ou au chiffon sur le support. La craie peut être plus ou moins repoussée pour remplir entièrement ou non le motif.



La craie recouvre l'ensemble du motif. Deux couleurs sont utilisées pour donner un effet de luminosité

La craie n'est pas repoussée sur l'ensemble du motif et le dessin se devine

Le contre-pochoir, c'est à dire la partie ôtée lors de la découpe, peut aussi être utilisée. Avec le même procédé de craie repoussée, on obtient le négatif du motif.

Le motif donne une impression d'éclat, de dynamisme

Lorsque le motif est superposé, on obtient un effet de profondeur et de relief

Techniques au pastel, dit craie grasse

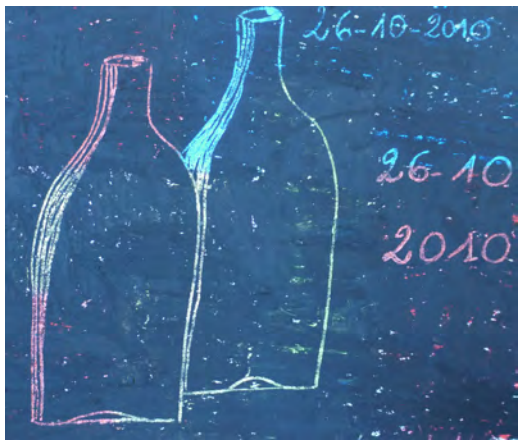
La carte magique

À partir de 3 ans

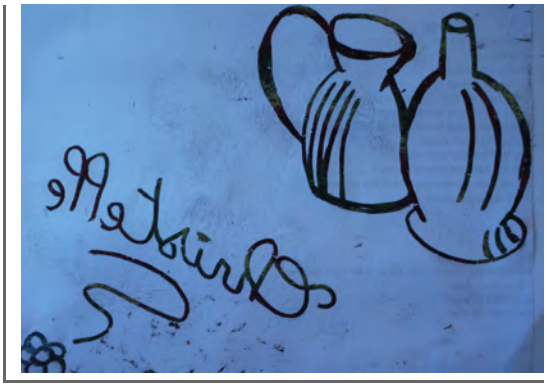
Cet exercice porte bien son nom : la surprise provoquée en fin de réalisation a vraiment un côté magique ! La recette est simple :

- recouvrir à la craie grasse toute la surface du papier avec une première couche de couleurs vives et lumineuses. Peu importe que les aplats soient de la même taille et de la même forme
- Tout recouvrir d'une deuxième couche de craie grasse noire ou de couleur très foncée
- Avec un outil fin, type manche de pinceau, venir gratter un dessin dans le pastel noir

Le dessin se détache alors du fond noir avec toutes ses couleurs vives et lumineuses.



Il existe une variante : au lieu de dessiner en grattant dans le pastel noir, on pose une feuille sur le pastel et on dessine au crayon, en appuyant, sur cette seconde feuille. En la soulevant, on voit apparaître deux fois le dessin : sur la seconde feuille et au milieu du pastel noir.



Pastel gras et encre

À partir de 3 ans

Le pastel gras et l'encre présentent de grandes qualités à être travaillés ensemble. Contrairement à ce qui est dit habituellement, le corps maigre sur corps gras peut donner de beaux résultats.

Par exemple, dessiner au pastel gras blanc sur fond blanc (ou sur un papier coloré, avec un pastel de la même couleur). Faire réapparaître le motif en badigeonnant la feuille avec une encre à l'eau (ou de l'eau colorée avec des épices, thé ou café), de couleur vive de préférence. L'encre, ou l'eau teintée, est alors chassée par le pastel gras et laisse apparaître le motif.

Cette technique peut s'appliquer dans d'autres cas de figures. Par exemple, un enfant a réalisé un dessin à la craie grasse, mais l'ensemble paraît « vide ».

Une solution est de prendre deux ou trois couleurs d'encres et de les appliquer par bandes ou par aplats sur le dessin.

Jeux graphiques

Monotype

À partir de 6 ans

Le monotype est une technique d'impression ; par définition, ces impressions sont uniques (mono = seul et type = impression).

Il s'agit, par exemple, de dessiner à la peinture (à la colle, gouache, huile, acrylique) ou à l'encre sur un support non poreux (plexiglas, métal, verre, rhodoïd, etc). Appliquer ensuite une feuille avec une pression verticale sur le support, la retirée rapidement pour obtenir une impression.

La matière (peinture ou encre) peut être travaillée dans l'épaisseur : l'intérêt du résultat réside alors dans l'écrasement et le mélange du surplus de matière à l'impression. On peut aussi ôter de la matière à l'aide d'un outil (couteau, carte téléphonique) ; le résultat fera alors apparaître des réserves créant des zones d'ombres et de lumières.

Aplats avec un surplus de peinture ; les auréoles beiges sont dues à la térébenthine de la peinture à l'huile

Grattage dans un aplat de peinture pour faire apparaître, en transparence, un visage

Peinture déposée au couteau ; quelques contours sont accentuer avec du rouge

Cette technique offre la possibilité de faire des séries. Ne pas nettoyer le support entre chaque impression permet de réutiliser le fond pour faire évoluer les formes et les couleurs.

Papier à la colle

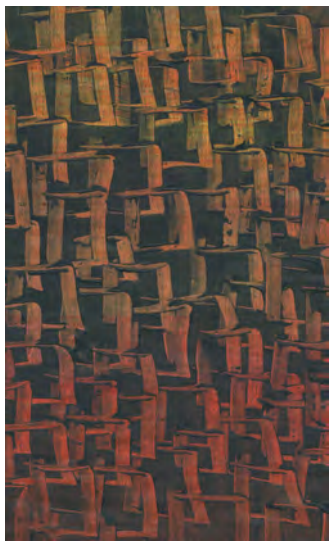
Le papier à la colle est une technique ancienne de décoration du papier. Les feuilles réalisées peuvent avoir plusieurs utilités : collage, page de garde d'un livret, couverture d'une pochette, origami, enveloppe, fond pour une autre réalisation graphique, etc. La base de ce travail se retrouve dans deux principes simples : l'accumulation et la soustraction de la matière, c'est à dire de la peinture à la colle.

Pour fabriquer le mélange, prendre de la colle à tapisserie un peu épaisse et ajouter de la peinture acrylique. La densité de la couleur dépend du rapport colle/peinture ; plus il y aura de peinture, plus le mélange sera opaque. Avec les enfants, on utilise plutôt de la gouache ; comme cette peinture est plus terne, il faut ajouter au mélange colle/peinture un peu de colle vinylique. Après séchage, la peinture sera légèrement brillante.

Réalisation :

- recouvrir une feuille avec une teinte ou deux de peinture à la colle. Un fond peut avoir été réalisé sur la feuille en amont
- graver le motif à l'aide d'un outil type carte téléphonique, fourchette, etc.

Plus le motif est simple et répété, plus le résultat est satisfaisant.



Fond en dégradé. Le motif est répété et disposé de manière aléatoire

Fond jaune et vert réalisé à l'éponge. Sur ces couleurs lumineuses est ajouté la peinture à la colle marron

Cadavre exquis

À partir de 3 ans

Ce jeu a été inventé par les surréalistes aux alentours de 1925. Il consiste à faire composer une phrase, un texte ou un dessin par plusieurs personnes sans qu'elles sachent ce qui a été écrit ou dessiné précédemment.

Cet exercice très ludique donne des résultats surprenants et extravagants. Il suffit de plier une feuille en trois (pour les enfants, trois parties suffisent, mais les adolescents et les adultes peuvent travailler sur un plus grand nombre de parties). Sur la première partie, un premier enfant dessine la tête d'un animal ou d'un personnage, sur la deuxième partie, un autre enfant dessine le corps et sur la troisième partie, un dernier enfant dessine les pieds ou pattes. On peut alors déplier la feuille et se trouver nez à nez avec un drôle de personnage ou d'animal.

Il faut être vigilant avec les enfants : le fait que le dessin ne soit pas entièrement réalisé par le même enfant peut provoquer des incompréhensions. Il est déstabilisé et ne s'approprie pas le dessin. Il faut définir, en amont, quel enfant emporte le dessin. Par exemple, la réalisation appartient à celui qui a dessiné la tête.

Avec les enfants... astuces et conseils

Lorsque nous proposons ces jeux et exercices à de jeunes enfants, il faut d'abord penser à leur confort... qui n'est pas toujours le notre ! Voici quelques conseils pour rendre leur travail plus agréable :

- Lorsque c'est compatible avec la technique, positionner les feuilles de dessin et peinture à la verticale, surtout pour les réalisations en grand format. Ainsi, il peuvent voire entièrement leur réalisation et profiter de toute la surface de la feuille.
- Ne pas mettre de bâche ou de feuille papier en guise de protection sur les tables, surtout quand elles ont un revêtement plastifié. La protection a tendance à coller à la réalisation et à glisser, ce qui gène l'enfant.
- Mettre les couleurs de peinture dans des récipients séparés. Ces derniers doivent être un peu lourds (en faïence ou verre) pour limiter les risques de renversement.

Quelques astuces économiques

- La colle blanche, appelée aussi colle vinylique peut remplacer le vernis-colle. Il faut alors la délayer légèrement avec de l'eau pour faciliter son application.
- Pour coller le papier, nous pouvons utiliser la colle traditionnelle des relieurs : il suffit de mélanger de la farine et de l'eau pour obtenir une texture de pâte à crêpe.
- Si vous n'avez pas d'encre pour les jeux graphiques, prenez de l'eau et teintez-la avec des épices, type curry, curcuma. Le café et le thé conviennent aussi. Le brou de noix à l'eau permet de faire une encre sépia ; ce produit est très économique et sain.
- Pour faciliter le travail de collage, il faut encoller le support et non l'objet ajouté.
- Pour nettoyer un support oxydé ou gras, prendre du vinaigre blanc avec un peu de gros sel.

Quelques recettes maison

Peinture à la pomme de terre

Ingrédients : 150g de pommes de terre
3 à 4 dl d'eau
150g de blanc de Meudon, dit blanc d'espagne
pigments

Réduire les pommes de terre cuites en purée, les mélanger à l'eau bouillante. Passer au mixer ou au moulin. Le résultat doit être visqueux, de la consistance d'une sauce béchamel un peu épaisse.

Délayer le Blanc de Meudon dans 1,5 dl d'eau froide. Puis délayer les pigments dans 0,5 dl d'eau froide. Mélanger le Blanc de Meudon avec les pigments.

Peinture à l'œuf, dite tempera all'uovo

Ingrédients : un œuf
vinaigre blanc
un peu d'eau
pigments

Séparer le blanc du jaune. Ajouter au jaune d'œuf 2-3 gouttes de vinaigre blanc et battre légèrement. Si le mélange est un peu trop épais, ajouter une cuillère à café d'eau.

Délayer les pigments dans un peu d'eau puis avec du jaune d'œuf. La peinture est prête à être utilisée

Ajouter au blanc d'œuf 2-3 gouttes de vinaigre blanc et battre légèrement. Utiliser ce mélange pour fixer et vernir la peinture.

Attention, cette peinture sèche assez vite. Il faut donc travailler rapidement.

Pâte à modeler

Ingrédients : 1 tasse d'eau
2 tasses de sucre
3 tasses de farine

Mélanger tous les ingrédients pour obtenir une pâte homogène. Modeler les objets puis laisser sécher.

Possibilité de peindre les objets modelés avec de la gouache.

Glossaire

Animation

Action de rendre animer, de donner une âme, d'insuffler la vie. Par extension, l'animation consiste à favoriser l'évolution d'un individu ou d'un groupe vers des objectifs fixés en amont.

Aplat

Couleur appliquée de manière bien unie sur une surface relativement grande.

Aquarelle

À base de pigments dilués dans de l'eau, la caractéristique principale de l'aquarelle est sa transparence.

Camaïeu

Technique de peinture consistant à n'utiliser qu'une seule couleurs avec plusieurs tons différents.

Colle de peau

Cette colle est fabriquée à base de peau de lapin, et parfois de vache ou de porc. Elle est surtout utilisée en ébénisterie, en marqueterie et en lutherie. Perméable, ses propriétés premières sont sa finesse et sa souplesse.

Estampe

Image obtenue par toute technique d'impression : empreinte, encrage, gravure, etc.

Gomme laque

C'est une laque issue de la sécrétion d'une cochenille asiatique, coccus lacca. Généralement fournie sous la forme de paillettes que l'on dissout dans de l'alcool à 95°, le mélange obtenu est ensuite utilisé pour vernir le bois (ébénisterie, lutherie) ou le papier.

Jus

Lorsque l'on parle de jus en peinture, il s'agit d'eau colorée. On l'obtient en ajouter une quantité infime de peinture, de colorant (pigments, thé, café, épices) à de l'eau. L'intérêt du jus est sa transparence : on peut travailler des superposition de couches de couleurs différentes, des effets de reflets, etc.

Matériau

Élément d'origine naturelle ou artificielle nécessaire à la composition, à la construction d'un ouvrage.

Matière

Substance particulière (peinture, pastel, etc) destinée à être utilisée dans le cadre d'activités techniques ou artistiques.

Monotype

Procédé d'impression où une peinture sur cuivre, sur verre ou sur matière plastique est reportée par pression (manuelle ou mécanique) sur papier, ce qui ne permet d'obtenir qu'un seul exemplaire.

Patine

Initialement, la patine est l'effet du temps sur un objet, son vieillissement. Les techniques de patine en peinture consistent à produire volontairement une impression de vieillissement et, par extension, de donner des aspects particuliers à un objet : effet marbre, écaille de tortue, reflets, etc. Les techniques de patine s'appliquent sur le bois, la terre cuite, le papier, le cuir.

Peinture à l'huile

Cette peinture est un mélange de pigments et d'huile siccative, permettant d'obtenir une pâte plus ou moins consistante, ce qui offre la possibilité d'obtenir des effets de matière ou de relief. Elle sèche plus lentement que la peinture acrylique ou la gouache.

Peinture acrylique

Indélébile après séchage, cette peinture est fabriquée à base de pigments traditionnels mélangés à des résines synthétiques. Elle est légèrement brillante.

Peinture gouache

Peinture à l'eau de consistance pâteuse. Elle est plus terne et mate que l'acrylique. Elle est conditionnée sous forme liquide ou en poudre à diluer à l'eau.

Pigment

Substance naturelle ou chimique colorée et réduite en poudre. Elle est utilisée pour teindre une surface, une peinture ou un vernis.

Support

Élément matériel sur lequel repose une chose, destiné à servir d'appui ou de soutien à cette dernière.

Texture

Aspect et consistance donnés à un produit semi-liquide ou pâteux : lissé, rugueux, granuleux, etc.

Documentation

Bibliographie

Liens internet

- www.rueraisin.org
- http://grabouillons.over-blog.fr
- www.teteamodeler.com
- www.abcd-artbrut.org
- www.museeartnaif.com/
- www.art-insolite.com

Artistes proches de l'art brut et des arts premiers

- Jean Dubuffet
- Pablo Picasso
- Gaston Chaissac
- Tony Cragg
- Ousmann Sow
- Philippe Dereux
- Giuseppe Arcimboldo

Adresses utiles

PICHON : papeterie en gros

97 rue Perrin
42350 La Talaudière
Tél : 04 77 43 46 20
Fax : 04 77 43 46 29
Mail : info@pichon.fr

site : http://www.pichon.fr

COLOR BEAUX ARTS

4 rue Mercière
42000 SAINT-ETIENNE
Tél : 04 77 32 99 54
Fax : 04 77 41 43 98
Mail : color.dalbe@wanadoo.fr

GÉANT DES BEAUX ARTS

vente par correspondance
www.geant-beaux-arts.fr

DOUSSELIN-GEOFFRAY ET JACQUET

2 rue Gabriel Péri BP 23
69270 COUZON AU MONT D'OR
Tél : 04 72 42 96 00
Fax : 04 72 42 96 09
Mail : dousselin@wanadoo.fr